

# INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

## De l'électricité dans l'air

L'atmosphère électrique de la séquence d'ouverture donne le ton : le spectateur est d'emblée projeté dans le climat survolté de l'appartement de Lætitia et la caméra, fébrile, suit des personnages qui tentent tant bien que mal d'affronter le quotidien. La matière sonore, pétrie des pleurs des petites filles, accroît encore davantage le sentiment que ce petit monde est probablement arrivé au bord de l'implosion... La saturation des cadres (le désordre de l'appartement, les plans envahis par les personnages), l'amplification des sons, toute la matière du film nous immerge dans cette journée particulière, peut-être la plus folle depuis longtemps pour ses protagonistes. Un tempo rapide donne la cadence, qui ira crescendo pour finalement redescendre, si ce n'est vers une résolution, du moins vers un apaisement. Le choix de circonscrire le récit à une journée et une nuit, cette attention particulière portée au rythme, aux sonorités, tout concourt à faire éprouver le temps de manière très forte, et à inscrire le film dans un cinéma hautement sensoriel.

## Du drame à la comédie

Soit : 1) Une mère célibataire, 2) son ex-mari, 3) son nouveau mec, 4) un baby-sitter dépassé par la situation, 5) deux petites filles visiblement dépassées elles aussi, le tout sur fond d'élection présidentielle, le temps d'une journée... On serait tentés de voir *La Bataille de Solférino* comme une expérience chimique, où les corps interagissent dans un milieu traversé par de hautes énergies. Sans être psychologisant, le film expose une mécanique des sentiments structurée par les réactions en chaînes des personnages. Cette dynamique n'est pas sans rappeler celle de la comédie, avec ses poursuites, ses quiproquo et ses jeux de cache-cache, à la différence près que tout cela est au service d'une situation très chargée dramatiquement. Le film de Justine Triet se situe en effet dans cette tension permanente entre drame et comédie, où l'euphorie succède à l'angoisse et réciproquement.

Une volonté de restituer le réel dans sa complexité émane de ce mélange des genres, qui fait écho aux figures contrastées des personnages : loin de tout manichéisme, la cinéaste joue sur leurs ambiguïtés et leur part d'ombre, échappant ainsi au carcan du héros et de la victime. Cette impression est renforcée par une direction d'acteurs qui donne une place prépondérante aux corps, supports et véhicules des émotions : les paroles se superposent, les corps se heurtent et les modulations dans la voix de Lætitia, dont les inflexions parfois hésitantes passent de la douceur à la colère sont autant de nuances pour signifier la multiplicité et la contradiction des sentiments qui traversent les protagonistes au cours de cette journée.

## De l'intime au collectif

Si celle-ci tend à révéler la multiplicité des êtres, il est frappant de constater à quel point la mise en scène nous donne à voir la foule comme un tout organique. Tournées le jour des élections présidentielles à l'aide de huit caméras postées à plusieurs endroits clefs de la ville (rue de Solférino, place de la Bastille, siège de l'UMP...) les images de la population réunie dans les rues de Paris sont saisissantes : tel un magma monstrueux, la foule se meut, retient son souffle, sursaute et vibre à l'unisson dans une clameur assourdissante... La fiction se love dans ces images documentaires et la vision des personnages / comédiens au centre de ce tumulte questionne le rapport de l'intime au collectif. La dimension délirante de l'histoire privée de Vincent et Lætitia entre alors en résonance avec celle de cette foule qui s'applaudit elle-même lorsqu'elle se voit apparaître sur un écran géant, comme si elle avait perdu la raison. Qu'en est-il aujourd'hui de notre rapport à l'Histoire dans une société du spectacle où l'événementiel est roi ? Par ailleurs, rares sont les échanges entre les protagonistes qui dénoteraient un intérêt réel pour l'élection présidentielle. De ce point de vue, *La Bataille de Solférino* dresse probablement le portrait d'une génération qui ne se fait plus beaucoup d'illusions... Le politique traverse pourtant le film de part en part, notamment dans un refus affiché de réduire la complexité du réel à une vision manichéenne.



POUR PLUS D'INFOS : [www.lacid.org](http://www.lacid.org)

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 250 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger. Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 350 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis vingt ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur. Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.



DONNER À VOIR LE CINÉMA AUTREMENT, TELLE EST UNE DES AMBITIONS DE L'ACTION CULTURELLE AUDACIEUSE QUE MÈNE LA CCAS DEPUIS PLUS DE 30 ANS - [www.ccas.fr](http://www.ccas.fr)

PROGRAMMATION ACID  
CANNES 2013

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
LA ROCHELLE 2013

PRIX DU PUBLIC  
PARIS CINEMA 2013

TORINO FILM FESTIVAL  
TURIN 2013

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
RIO DE JANEIRO 2013

acid  
ASSOCIATION DU  
CINEMA  
INDEPENDANT  
POUR SA DIFFUSION

LAETITIA DOSCH VINCENT MACAIGNE  
**LA BATAILLE**  
DE SOLFERINO  
UN FILM DE JUSTINE TRIET

POUR PLUS D'INFOS : [www.lacid.org](http://www.lacid.org)

avec le soutien de la CCAS et du GNCR



# LA BATAILLE DE SOLFÉRINO

UN FILM DE JUSTINE TRIET

FRANCE / 2013 / 1H34  
SORTIE LE 18 SEPT 2013

6 mai 2012, deuxième tour des élections présidentielles. Lætitia, journaliste télé, doit couvrir l'événement au cœur de la foule, rue de Solférino. C'est également le jour où Vincent, son ex, débarque, sûr de son droit de visite, pour revoir ses deux petites filles. C'est parti pour la bataille !

Autour d'eux, les gamines déchaînées, un baby-sitter submergé, un nouveau mec vaguement «incrust», un avocat misanthrope, la jubilation et la détresse des Français. Aujourd'hui, c'est dimanche, tout s'emmêle, rien ne va plus !...



## LISTE TECHNIQUE

**Scénario et réalisation :** Justine Triet

**Image :** Tom Harari

**Son :** Julien Sicart

**Montage :** Damien Maestraggi

## INTERPRÉTATION

**Avec :** Lætitia Dosch, Vincent Macaigne, Arthur Harari, Virgil Vernier, Marc-Antoine Vaugois...

## PRODUCTION

**Ecce Film, Emmanuel Chaumet**

[www.eccefilms.fr](http://www.eccefilms.fr)

## DISTRIBUTION

**Shellac**

[www.shellac-altern.org](http://www.shellac-altern.org)

[www.labatailledesolferino-lefilm.com](http://www.labatailledesolferino-lefilm.com)



## CELUI QUI FAIT

JUSTINE TRIET  
CINÉASTE

Un mouvement assez saisissant dans ton film nous fait passer d'une situation familière à un événement collectif qui lui donne une autre dimension.

Oui, le film commence dans l'intimité d'une famille, et il bascule brusquement lorsque l'on comprend que ça se passe le jour de l'élection de François Hollande. Je crois que je voulais contextualiser une histoire dans mon époque, ma ville, cette année-là. Une façon de dire que notre vie a une toile de fond, qu'elle ne se joue pas en dehors du monde.

Tu n'as pas peur de montrer le côté sombre de tes personnages...

Eh bien ça fait partie de la vie, je n'ai pas voulu faire un film « à projet », mais un film qui soit une aventure. Je ne veux pas jouer contre la réalité, mais avec. Moi, je vois à chaque instant des choses hilarantes au milieu d'autres désespérantes, c'est arriver à montrer ça qui me plaît : ce qui est sale, ce qu'on ne veut pas voir, ce qui est généralement caché, qui gêne alors que c'est là tout le temps. Cette manière de tout lisser, l'hygiénisme ambiant, même quand c'est réaliste, dans le cinéma, à la télé, on n'en peut plus ! Souvent, les gens qui veulent faire des films réalistes croient à l'idée de pureté. Ce qui m'intéresse au contraire c'est l'impureté, à la fois dans la forme et dans le fond. Mes personnages sont « paumés et impurs », de grands enfants paniqués. Ils ont perdu leur savoir vivre. Je préfère la crudité des choses au fantasme ou au conte moderne. Lætitia et Vincent sont parfois durs, monstrueux ou violents, mais ils sont vivants !

Entretien avec Justine Triet - Extrait

## CELUI QUI REGARDE

JÉRÔME LE MAIRE  
CINÉASTE ACID

On n'entre pas dans ce récit, on y est embarqué, on est jeté dedans. On est dans un appartement parisien, collé à des personnages, un beau matin déjà survolté. C'est que c'est un jour pas comme les autres dans la capitale, et il y a un monde fou. L'étau humain du coup se resserre autour des protagonistes qui sont très vite en zone rouge. En fait, c'est pas grand chose si l'on prend un peu de recul, si on s'élève, si on respire plus calmement. Mais rien à faire, la tension monte, le rythme s'accélère, la bataille fait bientôt rage dans un décor urbain des grand jours. Avec une impressionnante maîtrise du cadre et un sens précis de la mise en scène, Justine Triet va nous faire suivre de tout près un mini drame humain. Accrochée à son propos pour ne pas le perdre dans cette foule de la rue de Solférino, la jeune réalisatrice nous livre un film touchant, intime et juste sur notre condition d'animal social.

## BIOGRAPHIE

Justine Triet est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle a réalisé depuis différents films qui s'interrogent sur la place de l'individu au sein d'un groupe : *Sur place* (2007) tourné pendant les manifestations étudiantes, *Solférino* (2008) réalisé lors des élections présidentielles. En 2009, elle réalise *Des ombres dans la maison* dans un township de São Paulo. *Vilaine fille mauvais garçon*, son premier court-métrage de fiction, réalisé en 2010, a remporté de nombreux prix dans des festivals en France et à l'étranger (Prix EFA du film Européen à la Berlinale 2012, Grand Prix au festival Premiers Plans d'Angers, Grand Prix au festival de Belfort, présélection aux César du court-métrage 2013). *La Bataille de Solférino* est son premier long-métrage.



## CELUI QUI MONTRE

JEAN-MARC DELACRUZ  
PROGRAMMATEUR,  
CINÉMA L'OMNIA, ROUEN

Je n'entends plus ton cœur battre... Du sang neuf ! Enfin une nouvelle génération de cinéastes qui nous donne à voir le monde d'une manière nouvelle et radicale. Fini le ronron du cinéma d'auteur propre sur lui et certainement coté en bourse. Justine Triet a la « Fureur de vivre » des sentiments amoureux et politiques. Un couple banal qui se déchire, une bataille électorale à gagner... Qui sortira victorieux dans ce couple qu'elle filme brillamment comme dans les plus grands films de l'ami Cassavetes ? *La Bataille de Solférino* est fait pour réveiller les programmateurs de notre sommeil et du train-train du bon vieux cinoche art et essai des familles. Vive la bataille ! Et les batailles ? Elles sont sanglantes mais parfois salutaires...

## FESTIVALS

Programmation ACID Cannes 2013  
Festival Paris Cinéma 2013, Prix du Public  
Festival International du Film de La Rochelle 2013  
Torino Film Festival 2013  
FilmFest Hamburg 2013  
Estoril Film Festival 2013  
Festival international du film de Rio 2013...